



Format de l'atelier
Pas de modalité
particulière
concernant le genre



Participant.e.s

Femme : 6 Homme : 1
Autre/Non binaire : 0

GENRE ET PARTICIPATION

COMPTE RENDU DE RENCONTRE

Lyon le 29/11/22

Atelier discussion sur l'outil de collecte et de restitution du chantier "Genre et Participation"

Objectif(s)

- Echanges sur le kit d'animation et le "guide de la participation en faveur de l'égalité femmes-hommes"
- Collecte de contributions pour le guide

Thèmes abordés

- Objectivation des inégalités : mesure de la part de chacun dans les temps participatifs ou de leur poids dans les produits de la participation**
 - Comptage des temps de parole
 - Comptage du nombre d'interventions
 - Dépasser le binaire
- Dispositifs, méthodes, animation**
 - Choix des horaires
 - Choix /Disposition des lieux
 - Indemnisation - garde des enfants
 - Proposition de temps moins formels
 - Modalités de distribution de la parole**
 - Dispositif non mixte
 - Mixité choisie
 - Parité imposée
- Légitimité des participant.e.s
- Liens avec d'autres inégalités de participation** (ethniques, liées à la profession, etc.)
- Posture des commanditaires vis-à-vis de cette question**
 - Genre chez les personnes intervenant en tribune, porteuses ou assurant l'animation
- Spécificités selon le sujet de participation**

SYNTHESE DES ECHANGES

Questionnements introductifs

L'atelier proposé aux participant.e.s lyonnais.es était construit en deux temps principaux. En ouverture d'abord, une présentation de l'outil de collecte et des avancées du "guide de la participation en faveur de l'égalité femmes-hommes". L'outil, qui nécessite un temps d'appropriation, avait en effet été proposé au sein du premier temps d'échange qui avait eu lieu à Villeurbanne ([compte-rendu](#)) en Juin 2022.

Après une présentation de l'outil, un deuxième temps, plus collaboratif, était proposé aux participant.e.s avec plusieurs pistes : après un temps individuel de découverte des collectes précédentes, les participant.e.s étaient invitées à commenter celles qui les avaient marquées et à proposer des contributions.

Le premier commentaire sur cet outil rappelle **la centralité de la question de l'intersectionnalité**. En effet, le croisement avec d'autres privilèges ne peut être écarté. Plusieurs pistes sont alors abordées. Pour commencer, certain.e.s participant.e.s **proposent de travailler conjointement avec d'autres associations spécialisées sur les autres formes de discriminations**. Ces questions dans leur pluralité demandent une mutliformation et surtout une convocation de personnes concernées. Une autre piste pour traiter de l'intersectionnalité pourrait être de **rappeler les points de tensions de certains outils et "trucs et astuces"**. Par exemple : procéder à un comptage du nombre de participants et de participantes sans leur permettre de se positionner sur le spectre du genre revient à se référer uniquement au "passing" des participant.e.s, ce qui peut être source de discriminations lgbtphobes. Il serait ainsi possible de centrer ce guide sur les questions de l'égalité femmes-hommes, tout en précisant que les autres discriminations ne doivent jamais être oubliées.

Il est par ailleurs rappelé que **certains "trucs et astuces" en faveur de l'égalité femmes-hommes permettent de lutter contre plusieurs formes de discriminations** et de requestionner, plus généralement, **les jeux de pouvoirs et d'oppression qui prennent place au sein de la démocratie participative**.

Pourtant, de nouveau, **aller dans le sens de l'égalité femmes-hommes ne signifie pas toujours, et surtout pour tout le monde, aller dans le sens de l'intersectionnalité**. Le Guide devra donc être introduit, selon certains participant.e.s, avec un rappel que ce travail est une première marche en faveur de la lutte contre les discriminations dans le champ de la participation mais que ce ne peut pas être le seul prisme abordé par les praticien.ne.s. "On ne peut pas s'en contenter mais c'est une première marche" mais "pour beaucoup la première marche c'est l'escalier". En effet au sein des praticien.ne.s de la participation, la seule question de l'égalité de genre divise et demande un travail de déconstruction des pratiques déjà important. Il y a donc une vigilance à avoir pour que cette prise en compte du genre soit dès le départ intersectionnelle.

Une dernière question de bornage est posée : le guide traite t'il du genre dans sa pluralité ou de l'égalité femmes-hommes plus spécifiquement ?

COMMENTAIRES ET APPORTS

SUR LES CONTRIBUTIONS EXISTANTES

POST-IT 1

Des attentions sur les enjeux de la posture militante

Le rapport entre la lutte contre les discriminations dans la participation et la "posture militante" de certain.e.s praticien.ne.s associée à celle-ci divisent les participant.e.s. **En effet, cette posture militante est-elle incontournable ? La dépolitisation de ces questions est-elle souhaitable ou du moins utile ? Est-elle ne serait-ce que possible ?**

POST-IT 2

La communication sans stéréotypes de genre / non stéréotypée : Division sur l'écriture inclusive à laquelle il existe des alternatives. Lourdeur à l'oral et à l'écrit. Les évaluations et les bilans sont déjà des documents peu lus, les alourdir serait-il pertinent ?

POST-IT 3

La pré-supposée neutralité de l'espace public est discutable. Ce qui est présenté comme neutre correspond souvent, à une situation où c'est le masculin qui l'emporte, et le fait de recourir à l'universel est une forme de capital qui peut être accaparé par le groupe dominant (Bourdieu). Le harcèlement sexuel dans l'espace public révèle les failles de cet universalisme. Dans l'espace public il y a des personnes qui occupent l'espace et des personnes qui s'y occupent (Chris Blache)

Sur l'écriture inclusive, les post-its relevés par les participant.e.s amènent aussi à de la discussion autour de la posture militante. **Ecrire de manière non inclusive revient-il à s'adresser à tous et toutes ?** ou bien seulement à tous. Le post-it est ainsi comparé à celui sur la posture universaliste. **Les participant.e.s questionnent cette invisibilisation des inégalités et les effets que cela produit.**

POST-IT 4

Eviter les lieux perçus comme inaccessibles (institutionnels), Pour cela repérer, avec les femmes, les lieux de la ville où elles ne sont pas à l'aise

POST-IT 5

Mettre en place des espaces enfants ou favoriser leur participation sur les créneaux pertinents, par exemple le samedi

POST-IT 6

Ramener la question de l'intégration des femmes à celle des enfants entérine-t'il le fait que les femmes en ont la charge ? Pas nécessairement. Quand mettre cela en place d'un point de vue réglementaire ?

Concernant les **"trucs et astuces" stéréotypés en termes de genre**, une participante rappelle qu'il y a une **scission entre la théorie et la pratique**. En théorie, on aimerait ne pas proposer des dispositifs sensibles au genre en se callant sur des stéréotypes, mais en pratique, pour la mise en place des garderies par exemple, il est important de prendre en compte cet obstacle à l'implication des femmes dans la vie publique.

POST-IT 7

Sans faire de généralité, la participation mixte n'est pas l'apanage des pays latins, mais davantage ceux des pays nordiques voire germaniques. La présence des femmes dans les processus décisionnels va souvent de pair avec plus d'horizontalité, et inversement.

POST-IT 8

Si on impose pas de règles sur les prises de parole, la parole est monopolisée par les hommes

POST-IT 9

Si on impose pas de règles sur les prises de parole, la parole est monopolisée par les hommes

Une participante commente ces posts-its à partir de son retour d'expérience relaté dans le post-it 7. En effet, pour elle, en **France, la place du patriarcat et de la rhétorique challenge la place des femmes au sein du débat public.** Une question vient ensuite : **comment on objective cette tendance française? Il n'existe pas de chiffres nationaux sur la question.** Passage par la CNDP?

POST-IT 10

Se préparer à la potentielle gestion des émotions liées à ces questions

Il est rappelé que la gestion des émotions peut être liée à **la discussion sur des sujets genrés difficiles.** Ces **émotions peuvent être celles des personnes opposés aux modalités d'animation/ de participation sensibles au genre.** On pense notamment à celles des personnes pour lesquelles les dispositifs participatifs sensibles au genre sont loin d'être une évidence et qui voit les modalités genrés comme une invisibilisation, une "confiscation des espaces".

POST-IT 11

Dans les centres socio-culturels les femmes sont très représentées

A titre d'exemple une participante rappelle une expérience de **"Journée des conseils de quartiers" où les femmes étaient sur-représentées mais exclusivement blanches.**

Pour le groupe les questions à se poser restent prioritairement : **Comment attirer les personnes qui s'interdisent de venir ? Qui n'osent pas participer ?**

L'objectivation est vue par le groupe comme une étape centrale, incontournable qui nous permettra de distinguer ce qui se réfère à du ressenti ou à des données chiffrées et chiffrables. Il est précisé au groupe que c'est une étape perçue comme **prioritaire pour le groupe de pilotage du chantier Genre également.**

R E C O M M A N D A T I O N S

pour le guide



Rajouter une catégorie "**argumentaires contre la mauvaise fois**" : Les mêmes arguments reviennent souvent lorsque l'on parle de spécificités en faveur des discriminé.e.s et les répertorier et y proposer quelques éléments de réponse, déjà souvent présentes dans les cercles militants, pourrait être intéressant. Cela permettrait d'outiller les praticien.ne.s dans deux cadres : celui des réunions et des remarques souvent incontournables et un autre argumentaire pour justifier du déploiement des dispositifs sensibles au genre.



Préciser si le guide lutte contre l'ensemble des stéréotypes de genre et discriminations relative à ceux-ci ou bien de l'égalité femmes-hommes ?



Prendre le temps de **différencier les dispositifs numériques et présentsiels**, dont les tendances sont différentes.



En termes de format, un participant propose de revisiter le guide en format "**aventure dont vous êtes la/le Hé.ro.ïne**". Une entrée par des questions permettant d'identifier le problème en définissant : l'étape à laquelle il se pose, les acteur.rice.s impliqué.e.s, le sujet... Ensuite, en fonction des conditions d'exercice et des détails du questionnement, le **parcours se précise pour déboucher sur des contributions pouvant s'avérer utiles pour le.a praticien.ne.**